

20 3 03

BOULEVARD DES ARTS

Un Français à Moscou

Récital décentralisé ce samedi 22 mars à l'auditorium de Centre Hospitalier de Savoie à Bassens sous la houlette d'un Soir à l'Opéra. Au piano, le pianiste Frédéric D'Oria-Nicolas, jeune virtuose français, interprétera des œuvres de Beethoven, Schubert, Mendelssohn et Schumann.

Ce musicien français a choisi la Russie, pays comptant de nombreux prodiges, pour vivre et travailler à l'Institut Gneissin de Moscou. Conjointement à sa carrière de soliste international, il réunit, traduit et annote la correspondance du compositeur Serge Prokofiev en vue d'une publication française en mai 2004. Il n'existe jusqu'à ce jour aucun livre en français traitant la correspondance du compositeur russe. Quelques bribes de lettres publiées en russe rejoignent un ouvrage en anglais traduit d'après les éditions soviétiques. Frédéric D'Oria-Nicolas accumule des lettres inédites, peut-être même la correspondance que Rostropovitch a entretenue avec Prokofiev, que le maître lui a promis.

Joint en Russie, il commente... « Ma venue en Russie n'a rien à voir avec Prokofiev, mais avec mon professeur - Tatiana Zelikman - que j'ai rencontré lorsque je n'avais que 13 ans, au Festival International de Colmar. Elle m'a proposé de venir la re-

joindre dans sa classe après avoir été le lauréat de la Promotion Robert Hossein de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la vocation. »

Jeune musicien brillant et intelligent, étonnant de maturité, Frédéric D'Oria-Nicolas se rapproche d'Alfred Cortot par sa qualité de jeu. Chaque note est ressentie et parlée. Il possède une puissante main gauche qui souligne le descriptif de la partition. **Au programme samedi soir à l'auditorium du CHS de Bassens :** Sonate n°3 en do majeur op. 2 de Beethoven, Impromptu D935 de Schubert, Variations sérieuses de Mendelssohn et Kreisleriana op 16 de Schumann.

Récital à l'auditorium du CHS de Bassens, le 22 mars à 18 h. Réservations au 04 79 70 51 41 ou à l'Office du Tourisme de Chambéry.

Un petit coin d'Italie artistique

L'Espace Malraux propose à partir du 22 mars et jusqu'à la fin du mois une promenade dans les arts contemporains italiens. Un rendez-vous annuel pour mieux connaître les courants artistiques de l'autre côté des Alpes. Cette année, **Passaggiata** accueillera l'Italie sous différentes formes, exposition du photographe, Maura Banfo (jusqu'à la fin du mois), cabaret avec Ironicamente de Renzo Sicco (22 mars), chorégraphie avec Sorelline de Caterina Sa-

gna (25 mars), théâtre-concert en langue romagnole avec l'Isola di Alcina (27 mars), théâtre avec la Rabbia mise en scène par Pippo Delbono (28 mars) et chansons avec Piccola Orchestra Avion Travel entre musique classique et musique d'Amérique du Sud (29 mars).

Dominique Jambon rappelle l'esprit d'ouverture de l'Espace Malraux, Scène Nationale... « Une volonté d'anéantir les frontières et permettre aux artistes de s'exprimer. Notre programmation est guidée par ce rapport humain, ce coup de cœur qui nous vient quand nous rencontrons les artistes. Entre Lausanne, Genève, Annecy, Chambéry et Turin, un lien fort de proximité se construit. Cette ouverture sur l'Italie, le théâtre français en a besoin. Malgré les difficultés économiques que les compagnies de théâtre connaissent - les subventions ne se conjuguent pas comme en France - nos voisins possèdent un foisonnement de festivals. En Italie, les artistes se bagarrent pour monter leur projet, la difficulté financière leur demande d'avoir de la souplesse et de l'originalité. Ils possèdent une énergie incroyable, l'énergie du désespoir. Les arts contemporains italiens sont très fragiles. Le statut d'intermittent du spectacle n'existe pas de l'autre côté de la frontière. »

Muguette BERMENT